*Le monastère de Simonos Petra : l'un des vingt grands monastères du mont Athos*

# Les Amis du Monastère,

ISSN 0981 0072

*21 novembre 2023*
*Présentation de la Sainte Vierge*

## LE MONT ATHOS

Au mois d'octobre, le Père Daniel Ange m'a proposé de faire un pèlerinage au mont Athos. Privilège insigne car, pour un catholique bien identifiable, il est indispensable d'avoir une invitation nominale pour obtenir l'accréditation permettant de franchir la frontière de la Sainte Montagne. Une fois les barrières passées, tout est merveilleux pour celui qui sait respecter les conditions d'accueil. Le mont s'est présenté à nous sous un habit de lumière, avec une mer d'un bleu marial. Son sommet se profilait au loin avec sa petite chapelle à deux mille mètres d'altitude, qui rappelle aux moines le grand mystère de l'Ascension du Seigneur. Le bateau versait et accueillait son flot de pèlerins, de popes et de moines, s'arrêtant à chaque port tous les deux ou trois milles. Débarqués à Daphné, nous fûmes accueillis par un laïc qui nous conduisit au monastère de Simonos Petra par une route en gravier serpentant dans les collines pleines de roches et de verdure. Puis, au détour de cette route, nous aperçûmes le fameux monastère, l'un des plus étranges des vingt monastères de la péninsule. Car il y a au mont Athos 2 000 moines répartis dans 20 monastères, 13 skytes et 300 kellia (sortes de dépendances plus ou moins grandes attachées aux monastères).

Simonos Petra compte 60 moines, de tous âges, venant de toute l'Europe et notamment de France, ce qui nous a permis de communiquer facilement. Ce monastère a été fondé au XIII^e^ siècle par un ermite qui, la nuit de Noël, aurait aperçu une étoile particulière au-dessus d'un piton improbable.

Et suivant ce qu'il perçut de la volonté de Dieu, il se mit à construire un monastère avec quelques disciples, défiant tout bon sens et toute économie de moyens. Son audace obéissante donna donc ce joyau, qui reflète autant la folie de Dieu que sa tranquille permanence.

Ce pèlerinage au mont Athos fut pour moi une source d'émerveillement. J'y ai vu un amour de la transcendance à travers la divine liturgie, la vie intérieure, le sens du mystère et de la grâce, et plus particulièrement, à travers le respect de la tradition. Le mont Athos a connu bien des épreuves : les pillages des pirates catalans, les incendies, la domination turque, mais aussi et surtout le malheur de la décadence monastique. Comme en Occident, le monachisme oriental a connu des périodes de grands élans spirituels et d'affaiblissements. Un des pères de Simonos Petra m'a affirmé que c'est lorsque de saints higoumènes sont revenus à la tradition monastique que le mont Athos a retrouvé sa vitalité actuelle. On constate donc que les monastères et les dépendances sont en reconstruction et accueillent des vocations jeunes. L'amour de la tradition est un des trésors que nous partageons avec eux. Et je sais que ces moines regardent d'un œil étonné ce qui se passe dans l'Église catholique. Eux qui ne sont pas très favorables à un rapprochement œcuménique ont un argument supplémentaire dans leur réserve en voyant que les promesses faites aux communautés traditionnelles, il y a trente-cinq ans, en 1988, semblent ne pas compter pour les autorités actuelles. Comment peut-on vouloir s'unir avec les Orientaux si attachés à leurs traditions, si en Occident nous ne sommes pas capables de trouver des solutions autres que la dissolution ? Je crois que le défi qui se présente à nous dans ce domaine pourrait être un galop d'essai en vue d'une démarche œcuménique concrète de rapprochement.

Mais ce qui m'a le plus frappé durant ma visite de trois jours, ce fut d'apercevoir des moines anciens plongés dans le silence et la prière continuelle. Je n'avais jamais vu en France une telle intensité de recueillement. J'ai découvert des hommes silencieux, non pas qui respectent la discipline du silence, mais des hommes devenus silence. Des hommes qui, vraiment, comme le demande saint Benoît, ne parlent que si on les interroge. Des hommes qui non seulement gardent le silence de la bouche, mais jouissent de la paix, signe de leur victoire dans le combat contre les passions intérieures. Toutefois, une majorité des moines du mont Athos n'y parviennent pas ou n'y sont pas encore arrivés. Mais ces quelques hommes de silence restent un exemple, et sont comme une étoile orientant la vie de toute la Montagne sacrée. Ces moines sont beaucoup plus éloquents que tous les manuels ou toutes les règles écrites. Le silence leur a donné une seconde nature. Ils sont comme un puits de silence dans lequel Dieu aurait pris toute la place. À juste titre, la spiritualité orientale insiste sur la grâce de la divinisation par laquelle une âme reflète l'image de son Dieu. Je l'avais lu dans des livres, mais au mont Athos j'en ai été le témoin.

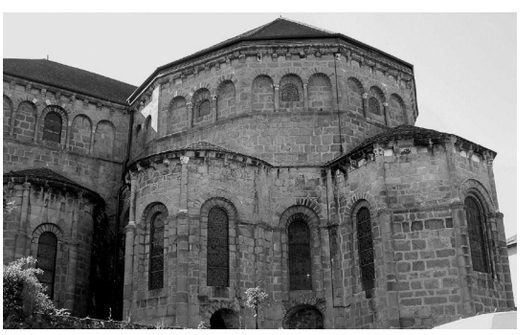
† F. Louis-Marie, o.s.b.,
abbé

## CHRONIQUE DU MONASTÈRE

*Lundi 31 juillet :* Les Frères Charles-de-Foucauld et Colomban racontent leur session de grégorien de Montligeon, encadrée par un arrêt à Solesmes à l'aller, et un autre à Triors au retour.

*Mardi 1er août :* Trois jours de découverte du monastère pour des compagnons du pèlerinage en Terre sainte de Père Raphaël et Frère Jean-Cassien.

*Mercredi 2 août :* Dom Jean-Bernard-Marie, abbé de Saint-Joseph de Clairval (Flavigny, 40 moines) nous explique que son abbaye doit s'agrandir et a envoyé 11 moines refonder Solignac, ancienne maison bénédictine. — La « Route Saint-Pierre », camp-pèlerinage



*L'abbaye Saint-Pierre-Saint-Paul de Solignac*

*Route d'été du clan Saint-Dysmas*

organisé par la Fraternité Saint-Pierre, et se rendant à la Sainte-Baume, fait étape au monastère.

*Samedi 5 août :* Forum « Jésus le Messie » sur l'évangélisation et l'accueil des musulmans. — Père Mayeul rend compte de la Route d'été du clan Saint-Dysmas entre le lac Léman et Chamonix, du 26 juillet au 2 août.

*Jeudi 10 août :* Notre postulant Vianney reçoit l'habit et devient Frère Maximilien.

*Samedi 12 août :* Père Raphaël et Frère Juan Diego partent à l'inauguration du chantier de Sainte-Marie de La Garde et déposent des livraisons à Lagrasse, le Pesquié, Lourdes, Simacourbe.

*Dimanche 13 août :* Concert de nos amis Bunt, néerlandais : *Psaumes* de Claude Goudimel (XVI^e^ siècle), *Messe* à 3 voix de William Byrd (1539-1623). Les motets de Constantijn Huygens (1596-1687) et J. S. Bach sont chantés en solo par Alexander (baryton, 23 ans). Les pièces de clavecin de Bach, Georg Böhm (1661-1733) et Couperin, sont interprétées par Harald (17 ans).

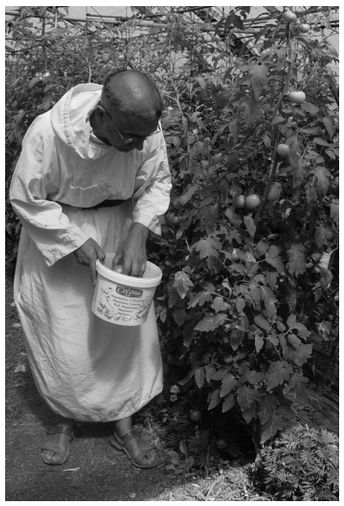
*Mardi 15 août, Assomption de Notre-Dame :* Simone Pedroni nous joue à l'orgue des pièces de Cochereau, Messiaen et Bach.

*Jeudi 17 août :* Chez nos Mères, retraite pour jeunes filles, prêchée par Père Odon et Père Laurent.

*Lundi 21 août :* Notre hôtellerie accueille du 20 au 26 août « Lejeune Académie » : une cinquantaine de jeunes venus écouter sur la bioéthique J.-M. Le Méné, Aude Dugast, Émile Duport, Nicolas Sévillia, Cécile Édel, Philippe de Gestas…

*Mardi 22 août :* À la messe conventuelle, obsèques de notre oblate Sœur Élisabeth-de-la-Trinité (M^me^ Monique Doron) décédée vendredi dernier. Dans l'abbatiale pleine on reconnaît sa fille, consacrée de l'Institut Notre-Dame de Vie, des Sœurs argentines de Cotignac, et Sœur Jeanne d'Arc, représentant les moniales du Barroux.

*Vendredi 25 août :* Père Cyrille et Frère Gabriel démontrent la rentabilité de notre potager, producteur de tomates, aubergines, haricots, concombres, courgettes, courges, etc.



*Les bonnes tomates du potager*

*Lundi 4 septembre :* Père Abbé revient avec Frère Sébastien du « mont des Alouettes », où il a célébré devant 600 personnes une messe solennelle en mémoire des martyrs de Vendée, immortalisés par une chapelle souvenir initiée en 1823 par la duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI.

*Mardi 5 septembre :* Retraite pour 30 collégiens de l'école Saint-Dominique du Pecq, prêchée par Père François-de-Sales et le chanoine Jaminet.

*Vœux solennels de Frère Juan Diego*

*Jeudi 7 septembre :* Les vendanges vont être étalées sur un mois, et — nouveauté — faire appel à une machine vendangeuse pour quelques cépages.

*Vendredi 8 septembre :* Frère Juan Diego émet ses vœux solennels, entouré de ses parents, arrivés d'Argentine, et de ses quatre frères prêtres (dont trois accompagnés de leurs paroissiens). — Le Père Olivier-Thomas Venard, O.P., venu nous présenter pendant une semaine saint Jérôme comme traducteur de la Bible, nous décrit la situation tendue d'Israël.

*Samedi 9 septembre :* Père Damien part à La Garde

donner une semaine de cours de chant grégorien, emmenant Frère Stanislas (et Frère Thomas, de retour au bercail après des cours de théologie suivis ici).

*Dimanche 10 septembre :* Père Cyrille est à Digne pour l'ordination d'un de nos anciens scouts, Joseph Roiron, par Mgr Emmanuel Gobilliard.

*Mercredi 13 septembre :* L'abbé Dubrule confie à nos prières sa communauté : la « Société des Missionnaires de la Miséricorde Divine » (34 membres, implantés à Toulon, Marseille, Strasbourg, Lyon, Draguignan).

*Jeudi 14 septembre :* Deux laïcs, dont un Brésilien de la communauté « Shalom », enregistrent les méditations d'Avent de Père Cyrille, pour la télévision du diocèse et YouTube.

*Dimanche 17 septembre :* Rentrée scoute pour les Pères Mayeul, Luc et Matthieu avec une messe à Crillon-le-Brave (120 participants).

*Jeudi 21 septembre :* Mgr Bernard Ginoux, évêque émérite de Montauban, confère le sous-diaconat à Frère Juan Diego et au Frère Thomas de Riaumont.

*Samedi 23 septembre :* Père Abbé, accompagné de Père Henri, Frère Juan Diego et Frère Charles-de-Foucauld, est à Marseille pour la messe présidée par le Pape François.

*Dimanche 24 septembre :* Père Abbé entame un nouveau thème de conférences : le discernement d'après les audiences générales du Pape François.

*Mgr Bernard Ginoux entouré par les deux nouveaux sous-diacres*

*Lundi 25 septembre :* Père Raphaël et Frère Jean-de-Dieu partent cinq jours à Montligeon pour une session de formation dans le cadre du « Lien des Monastères pour le Commerce ».

*Mardi 26 septembre :* Père Philippe soutient sa thèse à l'Institut Saint-Thomas-d'Aquin de Toulouse, face à un jury de cinq docteurs, et en présence de son père, de notre Père Abbé, de Dom Marc, Père Martin, Père Damien, et Frère Athanase. La thèse, sur le Christ comme cause exemplaire de notre salut selon saint Thomas, reçoit la mention *summa cum laude* avec les félicitations du jury.

*Mercredi 27 septembre :* Père Abbé est à Avignon pour le conseil de la vie consacrée.

*Nouvel autel de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier à Chémeré-le-Roi*

*Samedi 30 septembre :* Père Abbé assiste à Chémeré-le-Roi à la consécration de l'autel de l'église par Mgr Castet, évêque émérite de Luçon.

*Mardi 3 octobre :* Retraite pour 15 oblats et 20 oblates prêchée par Père François-de-Sales et Père Damien.

*Samedi 7 octobre :* Père Abbé est à Narbonne pour l'ordination sacerdotale de deux chanoines de Lagrasse, les Frères Étienne et Côme, conférée par Mgr Aillet.

*Dimanche 8 octobre :* Le chanoine Christian Gouyaud donne aux Pères trois conférences sur la « théologie de la vocation ».

*Lundi 9 octobre :* Passage de trois moines de la congrégation de Solesmes (un de Saint-Wandrille, et deux de Donezan), en route vers Triors, où Père Raphaël les rejoindra pour une réunion de cellériers.

*Mardi 10 octobre :* Grande promenade des profès, près de Veaux. Au pique-nique et en chanson, nous remercions de ses années de bons soins Luc Mazaudier, notre dentiste partant à la retraite.

*Vendredi 13 octobre 2023 :* Père Abbé et Père sous-prieur sont au village pour l'inauguration de la nouvelle mairie, en présence de Mme le préfet, du sous-préfet, et d'autres notabilités.

*Lundi 16 octobre 2023 :* Toutes les messes sont dites « pour la paix », en raison de la guerre soudaine qui s'est déclenchée en Terre sainte.
*Mardi 17 octobre 2023 :* Retraite des Terminales du lycée Saint-Jean de Passy.
*Jeudi 19 octobre 2023 :* Les cinq Sœurs de Boulaur qui ont repris l'abbaye Notre-Dame des Neiges viennent visiter nos emplois lucratifs. — Père Abbé nous détaille les péripéties de son pèlerinage au mont Athos avec le Père Daniel Ange.

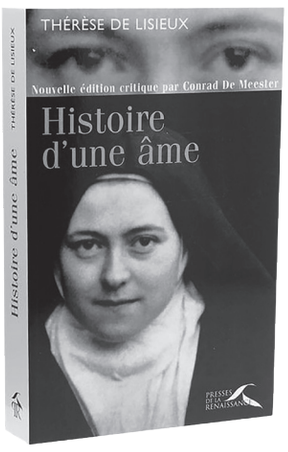
F. Basile

## *TOLLE, LEGE :* PRENDS ET LIS !

Au moment où l'enseignement de Dom Chautard et de Dom Marmion se répand rapidement (voir les deux dernières *Lettres aux amis*), deux astres d'une exceptionnelle grandeur apparaissent dans le ciel de l'Église : Thérèse de Lisieux et Charles de Foucauld. Ils enthousiasment le monde catholique, témoignant de la force attractive et irrésistible qu'une vie intérieure extrêmement intense peut donner à des êtres qui se sont écartés du monde.

En 1897, une carmélite de 24 ans meurt à Lisieux, Thérèse Martin, en religion Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face. Elle laisse des écrits autobiographiques rédigés par obéissance. Le Carmel les publie l'année suivante sous le titre *Histoire d'une âme*. On tire timidement à 2 000 exemplaires, en se demandant s'il sera possible de les écouler. Dès 1899, 6 000 livres ont déjà été vendus. L'accueil est chaleureux, mais ce n'est pas encore un triomphe : des ecclésiastiques influents émettent des réserves contre une « sainteté à l'eau de rose, qui passera vite » !

Ces réticences ne pèseront pas lourd face au formidable élan populaire qui s'affirme. Celui-ci devient irrésistible avec la guerre. L'angoisse pousse à la prière. Et la petite Sœur Thérèse propose une voie spirituelle qui charme tous les petits. Mères, sœurs et épouses n'hésitent plus à parler chaque jour à Dieu, à la manière toute simple de la Carmélite. Dans les maisons vides où on tremble pour les hommes partis au front, on l'invoque avec ferveur, on envoie son image aux soldats. En 1915, 1 million d'exemplaires de l'autobiographie ont déjà été diffusés, parfois en version abrégée. Des tranchées, plus de 5 000 témoignages de protection miraculeuse affluent. Après guerre, « l'ouragan de gloire » qu'elle a suscité atteint tous les coins du monde. On retrouve son image jusque dans les plus hautes vallées du Tibet ou chez les esquimaux du pôle Nord… Pie XI la canonise en 1925 et la proclame bientôt patronne des missions avec saint François Xavier. Des millions d'âmes bénéficient de son influence bienfaisante.




D'où vient un tel enthousiasme dans le peuple chrétien ?

D'abord, de ce que sa vie est très simple et peut ainsi servir de modèle à tous. Une jeune fille « nature » évoque les années ensoleillées de son enfance mais aussi les dures épreuves traversées. Elle affirme avec un charmant esprit juvénile une volonté d'amour de Dieu total et exclusif. Son souci de perfection passe dans tous les petits actes de sa vie. Lingère et portière, réfectorière et sacristine, elle met en tout un amour de Dieu héroïque. Cela suffit pour en faire un modèle admirable.

Une autre raison plus profonde explique l'influence spirituelle de Thérèse : sa méthode de prière toute simple. « Pour moi, la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie ; enfin, c'est quelque chose de grand et de surnaturel, qui me dilate l'âme et m'unit à Jésus. »

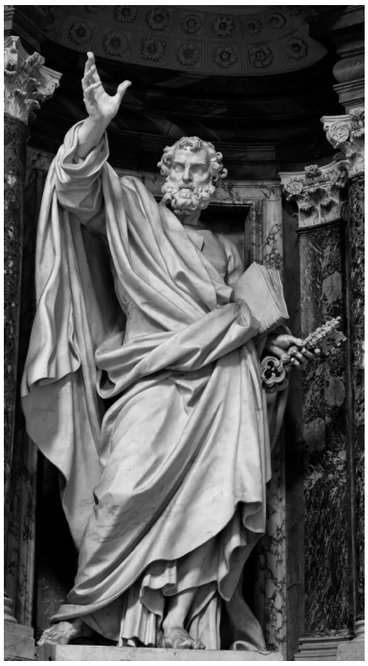
Thérèse se sent trop petite pour monter le rude escalier de la perfection. Elle cherche un ascenseur qui remédie à son impuissance, et le trouve dans un vif sentiment d'humilité, joint à une confiance portée jusqu'à l'audace en la bonté de son Père des cieux.

On comprend l'intérêt considérable de cette méthode de conversation brève et fréquente avec Dieu pour tous ceux que leurs horaires de travail tyranniques ou le remue-ménage ambiant privent de la possibilité de « faire oraison ». Sans interrompre leurs occupations profanes, ils lancent des flèches d'amour vers Dieu et transforment en amour leurs plus petites actions, tels les pétales de rose que les enfants jettent devant le Saint-Sacrement au cours des processions. Or « le plus petit mouvement de pur amour est plus utile à l'Église que toutes les autres œuvres réunies ensemble » (saint Jean de la Croix).

# L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE RACONTÉE À MES ENFANTS

*Benoît (8 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père, qui leur raconte comment l'Église a pris toute sa dimension universelle en s'ouvrant aux païens (les gentils).*

### L'Église se tourne vers les païens



*Statue de saint Pierre, Pierre-Étienne Monnot, nef de l'archibasilique Saint-Jean-de-Latran, Rome.*

Thérèse — Qui étaient les personnages les plus marquants de la primitive Église ?
Le père — Pierre, Jean et Jacques.
Pierre — C'est surtout Pierre qui parle aux foules…
Le père — Oui, et son ton est touchant. C'est un homme qui s'adresse à des âmes à travers ses propres fautes. Et puis, il est très mesuré dans ses paroles. Il porte la lourde responsabilité de l'Église et l'engage par sa manière d'agir et de parler. Il se doit de tout tempérer d'autorité, de réserve et de simplicité.
Benoît — Et Jean ?
Le père — Jean parle peu en public. Il accompagne souvent Pierre dans ses tournées missionnaires. Mais il vit plus retiré. Il a la garde de la partie la plus précieuse du troupeau : la Mère de Dieu. Dans son évangile, à la fin du premier siècle, il nous transmettra des souvenirs précis de la vie de Jésus. Beaucoup pensent aussi que les récits de l'enfance rapportés par saint Luc viennent de lui. Il a recueilli les paroles de Marie.
Benoît — Et Jacques ?
Le père — Jacques (pas le frère de Jean) est le type parfait du juif chrétien. « Frère » du Seigneur (à l'époque, on appelait « frères » les cousins), il a autorité sur le petit troupeau de Jérusalem. Il passe sa vie en prière. Il nous a laissé une épître pleine de vivacité et d'énergie. D'après lui, il faut peu parler et beaucoup agir. On montre qu'on est chrétien avant tout par ses sentiments fraternels.
Sophie — Mais l'Église n'est pas restée à Jérusalem…
Le père — Effectivement, les apôtres s'en sont éloignés de plus en plus : la Samarie, la Cyrénaïque, Chypre, la Syrie et surtout Antioche, la troisième plus grande ville de l'Empire après Rome et Alexandrie, qui comptent chacune un million d'habitants.
Benoît — Et Antioche ?
Le père — Sans doute 500 000. C'est là que les « chrétiens » reçoivent leur nom. On les appelle ainsi pour se moquer d'eux en les désignant par leur fondateur, sans qu'on puisse dire si la désignation vient du peuple ou des autorités romaines.

Thérèse — Y eut-il beaucoup de conversions là-bas ?
Le père — Oui, et il s'agit surtout de non-juifs. Ils sont baptisés et reçoivent l'Esprit Saint ! Fait inouï, qui dérange toutes les idées du peuple juif et cause un grand embarras à Jérusalem.
Pierre — Saint Pierre avait pourtant reçu une vision à Joppé avec une nappe l'invitant à manger des animaux jugés impurs par la loi juive. Ce qui signifiait clairement que, depuis la mort de Jésus, les prescriptions alimentaires et autres devaient s'effacer. Comme il rendait visite, juste après, à la famille du centurion Corneille, ces païens furent remplis de l'Esprit Saint. Pierre en conclut qu'il devait les baptiser…
Thérèse — Donc tout était réglé !
Le père — Pas du tout, ma pauvre ! Les juifs devenus chrétiens pensaient sincèrement que tous les peuples devaient se faire juifs avant d'être autorisés à recevoir le baptême. Il faut du temps pour changer les mentalités d'un peuple particulariste et l'ouvrir à une religion universelle. Les choses se sont faites par crises successives.
Pierre — Pourquoi Jésus n'a-t-il pas prévenu les apôtres de cette crise à venir, où l'Église a manqué d'être étouffée ?
Le père — C'est une bonne question. La réponse est : parce qu'il ne l'a pas voulu.
Sophie — Et comment Pierre s'en est-il sorti ?
Le père — De retour à Jérusalem, il se fait prendre à partie par les juifs chrétiens et il explique d'une manière tout affectueuse les raisons de sa conduite : « Si Dieu leur a fait la même grâce qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, qui étais-je, moi, pour m'opposer à Dieu ? »
Thérèse — Et pendant ce temps, que se passe-t-il à Antioche ?
Le père — Barnabé y est envoyé et reconnaît l'œuvre de Dieu. Il appelle un jeune juif converti, Saul de Tarse (futur saint Paul), et tous deux travaillent dans ce champ, où le bien se fait en grand. Les zélateurs de la loi juive en sont scandalisés. Il se fait alors une scission extrêmement violente entre chrétiens issus du judaïsme et du paganisme.
Sophie — Comment a-t-on empêché l'explosion ?
Le père — Paul et Barnabé conviennent de se rendre à Jérusalem pour s'entendre avec les apôtres. C'est le premier concile. La discussion est longue et animée. Pierre veut qu'on admette que les païens sont appelés au salut et ne doivent pas être obligés à se faire juifs. Jacques, lui, veut surtout éviter de scandaliser les 20 000 juifs convertis de Jérusalem, qui risqueraient de quitter l'Église. Et il propose un compromis : les gentils pourront entrer dans l'Église sans passer par les observances mosaïques, sauf celles essentielles aux yeux des juifs. Ce compromis provisoire est acceptable et on l'assortit d'une magnifique formule introductive : « Il a plu au Saint-Esprit et à nous… »
Pierre — Il y a quand même eu une petite dispute entre Pierre et Paul…
Le père — Pure question de conduite prudentielle. Ayant mis trop d'empressement à complaire aux juifs convertis, Pierre s'est vu reprendre par le grand apôtre, et s'est incliné.
Sophie — Mais si on peut être chrétien sans les observances juives, quelle est leur valeur ?
Le père — Elles n'ont eu qu'une fonction éducative : le salut éternel, quant à lui, vient uniquement de la grâce. Jésus nous a sauvés par son sang versé sur la croix. Là seulement a été scellée la nouvelle et éternelle alliance.

## NOTE DU CELLÉRIER

❖ Voici les dates des retraites ou récollections pour messieurs qui seront prêchées à l'abbaye en 2024 :

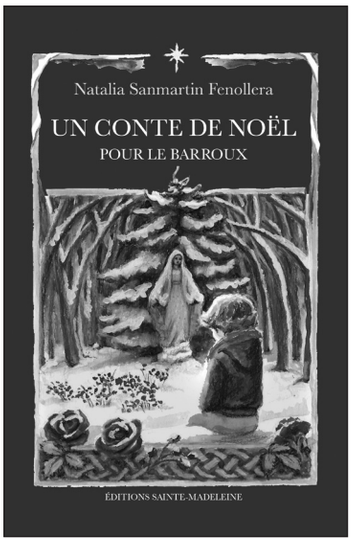
— Récollection du vendredi 8 (soir) au dimanche 10 mars ;

— Récollection du vendredi 3 (soir) au dimanche 5 mai ;

— Retraite du 5 au 10 novembre.

Écrire au Père hôtelier (*hotellerie@barroux.org*) pour plus de renseignements ou pour s'inscrire. Comme chaque année, l'hôtellerie sera fermée du 7 janvier au 6 février, notamment pour permettre différents entretiens ou travaux.

Par ailleurs, la communauté suivra sa retraite annuelle du 20 au 27 janvier, et pendant celle-ci la porterie et le magasin seront également fermés.




❖ Une nouveauté à signaler aux Éditions Sainte-Madeleine et à retenir pour vos cadeaux de Noël : *Un conte de Noël pour Le Barroux* par Natalia Sanmartin Fenollera. L'auteur du désormais célèbre *Éveil de mademoiselle Prim* a écrit ce conte spécialement à la demande de nos Sœurs de l'abbaye Notre-Dame de l'Annonciation qui, trois ans après sa parution en espagnol, en ont assuré la traduction française avec beaucoup de soin. C'est l'histoire d'un enfant qui, pendant trois longues années, demande à Dieu si tout ce que sa mère lui a appris à Son sujet est vrai. Jour après jour, il attend avec impatience un signe du Ciel. Jusqu'au troisième Noël… 68 pages, 13,5 x 19,5 cm, 12 €.

❖ Une récollection scoute, ouverte à tous mouvements et prêchée par des prêtres de nos communautés (conseillers religieux scouts), est organisée simultanément au Barroux et à La Garde du 23 au 25 février 2024 pour routiers, compagnons, guides aînées, chefs, cheftaines d'unité, chefs et cheftaines de groupe, et commissaires, sur le thème : « Saint Louis, modèle de sainteté pour la chevalerie scoute ». Places limitées, inscriptions avant le 17 février.

❖ Le Chapitre Sainte-Madeleine propose à tous les jeunes de 15 à 20 ans, garçons et filles, une retraite spirituelle aux abbayes des moines (pour les garçons) et des moniales (pour les filles) du 26 au 30 décembre 2023, sur le thème « Viens passer quatre jours au Ciel ». Pour toute information et inscription : *chapitre-sainte-madeleine.fr* — *chapitresaintemadeleine@gmail.com* — 06 80 67 97 42.

❖ Pour ce temps liturgique privilégié de l'Avent, le diocèse d'Avignon, en lien avec les communautés contemplatives du diocèse, a lancé le projet de méditations filmées sur le thème de l'attente du Sauveur. Vous pourrez suivre cette série de vidéos (dont plusieurs réalisées par un moine de notre abbaye) sur la chaîne YouTube du diocèse : *https://www.youtube.com/@Diocesedavignon/videos* du dimanche 3 décembre jusqu'au 1er janvier 2024.

---

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou virement sur le compte BPMED : IBAN FR76 1460 7002 1300 1335 2160 848, BIC : CCBPFRPPMAR.
**Pour la Suisse :** IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
**Tél. :** 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution